

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Band: 45 (1998)
Heft: 3

Artikel: Un'organizzazione di crisi e di catastrofe ben funzionante
Autor: Reinmann, Eduard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-368999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gager au maximum les ressources et les synergies existantes au profit de la défense générale.

Partenaires fiables

Vue sous l'optique de l'utilisateur, la présence d'un seul partenaire représente certainement un avantage dans le domaine délicat qu'est la sécurité. Des doutes relatifs à la future collaboration avec Swisscom sont dépourvus de tout fondement. A ce propos, on constatera que même après avoir passé éventuellement par la bourse, Swisscom SA appartient toujours à raison d'au moins 51 pour cent à la Confédération. Celle-ci doit donc avoir intérêt à maintenir chez Swisscom SA les bonnes prestations qu'elle a développées pendant des années au profit de la sécurité. Si l'on y regarde de plus près, la transformation d'une institution de l'Etat en une entreprise d'économie privée présente même des avantages. Erich Beck insiste sur le fait qu'il faut rester flexible et créer des degrés de préparation adaptés à l'utilisateur. «Nous donnerons le meilleur de nous-mêmes pour utiliser nos synergies au profit de la défense générale. Nous garderons ainsi en vue la solution la plus avantageuse, même pour le contribuable.» Swisscom SA est aussi sensible au développement technologique, qui prend aujourd'hui une vitesse vertigineuse. Les temps des réseaux manuels sont révolus, comme nous le déclare Erich Beck. Avant longtemps, les réseaux préparés vont faire place au réseau automatique, lui qui fonctionne de façon autonome et sur toute la surface du pays. Les préparatifs sont sur bonne voie en ce qui concerne une partie de l'armée. «Réseau radio de sécurité» (ou réseau radio à ressources partagées), voici une formule magique pour la communication dans des situations extraordinaires. Après avoir vu plusieurs offres, le délégué du Conseil fédéral pour la coordination des transmissions dans le cadre de la défense générale a choisi Swisscom pour développer et exploiter le futur réseau radio de sécurité sur la base de Tetrapol.

Ce réseau devra assurer les liaisons pour le domaine des organisations chargées de la sécurité, avec une protection suffisante contre le brouillage et l'espionnage, même au-delà des frontières de l'organisation et dans les régions limitrophes. Les capacités du système ont été testées au moyen d'un réseau d'essai au Tessin; les résultats ont été des plus positifs.

L'organisation de crise

Pour faire face à des situations extraordinaires, Swisscom SA dispose d'une organi-

sation d'alarme et de piquet intervenant à bref délai et disposant de compétences bien déterminées. Un poste d'alarme assure 24 heures sur 24 le contact avec les intéressés et prend les mesures immédiates. Les éléments qui ont pouvoir de décision ainsi que les spécialistes techniques peuvent être atteints rapidement par les moyens de communication les plus modernes. Il existe un équipement particulièrement mobile pour assurer les communications dans des situations extraordinaires. Afin d'éviter un endommagement par inactivité, cet équipement est engagé dans l'exploitation normale, par rotation. L'engagement des moyens mobiles fait périodiquement l'objet d'un entraînement à l'échelle 1:1. L'organisation et les moyens ont fait leurs preuves lors d'interventions, comme par exemple lorsque furent engagées des stations de base mobiles Natel dans la zone inondée de Brigue. Des états-majors de crise compétents reprennent la conduite dans des situations extraordinaires, à l'échelon de la Direction générale, des régions et des centres commerciaux.

La brigade Télécom 40

Le public sait peu qu'une unité militaire, la brigade Télécom 40 (br tc 40), forte de 6300 hommes, assure les télécommunications à l'échelon national avec le personnel et le matériel de Swisscom SA, avant tout en faveur de la défense générale. Il s'agit des télécommunications, de la radio et de la télévision à l'échelon national. Le cumul des fonctions civile et militaire forme la base personnelle de la brigade Télécom, ce qui garantit une intervention sans accroc. La brigade Télécom 40 ne se contente pas d'assurer les télécommunications publiques en temps de conflit armé. Par exemple, elle entre aussi en action en cas de ravages dus à une catastrophe naturelle. Elle garantit une utilisation optimisée des moyens civils dans des situations extraordinaires.

On trouve aussi des organes Télécom dans les corps de troupe. Les quelque 180 officiers et sous-officiers qui sont incorporés dans les états-majors et dans les unités assurent que les installations de Swisscom SA puissent être engagées dans l'intérêt de la défense générale. Ils forment un pont entre la brigade Télécom 40 (l'exploitante), la Swisscom SA (la propriétaire) et les organes de l'armée (l'utilisateur). Ils ont pour mission de conseiller les commandants et les chefs des services de transmissions; ils doivent aussi instruire les services de transmission dans la technique de raccordement. ▀



Gli specialisti della br tc 40 al lavoro.

La Swisscom SA garantisce il funzionamento delle reti di protezione civile

Un'organizzazione di crisi e di catastrofe ben funzionante

rei. Con la privatizzazione del settore delle telecomunicazioni avvenuta per il 1° gennaio 1998, si pone la questione se la rete della protezione civile già preparata, ma non attivata possa continuare ad essere garantita. Come ci ha confermato Erich Beck, responsabile presso la Swisscom per le situazioni straordinarie, tutti gli impegni assunti dalla Telecom SA nei confronti della protezione civile e di altre organizzazioni di catastrofe sono stati rilevati dalla Swisscom. «La Swisscom SA dispone di un'organizzazione di crisi e di catastrofe ben funzionante», ha detto Erich Beck e con ciò si è riferito in particolare alla Brigata Telecom 40 di cui è il comandante.

La legge e l'ordinanza sui servizi di telecomunicazione stabiliscono quali sono i servizi che le ditte di telecomunicazioni devono organizzare in situazioni straordinarie e quali sono gli organi che possono trarne profitto. In linea di massima, gli or-

gani incaricati di fronteggiare situazioni straordinarie ordinano le linee di cui hanno bisogno ad un'organizzazione di telecomunicazione a loro scelta. Anche in questo settore vale quindi la legge della libera concorrenza con concorso pubblico. Inoltre il Consiglio federale può obbligare alcune organizzazioni di telecomunicazione - i cui impianti o servizi potrebbero essere essenziali in condizioni straordinarie - a prepararsi a situazioni di questo genere ed eventualmente a reclutare il personale necessario per il servizio. Nella pratica però è la Swisscom SA l'unica offerente di servizi per le situazioni straordinarie. Con la sua infrastruttura essa offre la garanzia di comunicazioni, di materiale e di impianti sicuri. Al proposito Erich Beck dice: «Tutti i preparativi e le misure devono essere giustificabili sul piano della convenienza. La Swisscom SA può sfruttare e impiegare in modo ottimale le risorse e le sinergie già esistenti a favore della difesa integrata.»

Una collaborazione sicura

Dal punto di vista degli utenti è certamente vantaggioso se questi nel delicato settore della sicurezza hanno a che fare con un unico partner. Non esistono dubbi fondati sulla futura collaborazione con la Swisscom. In questo contesto occorre tener presente che la Swisscom SA, dopo la sua eventuale quotazione in Borsa, rimane comunque proprietà della Confederazione per il 51%. E la Confederazione ha quindi tutto l'interesse a far sì che i buoni servizi nel settore della sicurezza realizzati per molti anni rimangano presso la Swisscom SA.

A un esame più accurato anzi, questo passaggio da un'istituzione statale a un'impresa gestita secondo le regole dell'economia privata si rivela addirittura più ricco di vantaggi. «Vogliamo diventare più flessibili e approntare un grado di prontezza adeguato alle esigenze specifiche degli utenti», ha sottolineato Erich Beck. «Vogliamo sfruttare le nostre sinergie in modo ottimale a favore della difesa integrata e, nel far ciò, mirare alla soluzione più conveniente per i contribuenti.» La Swisscom SA reagisce anche all'evoluzione tecnologica oggi così rapida. Come ha spiegato Erich Beck, l'epoca della rete manuale è ormai acqua passata. La rete B preparata in un futuro non lontano sarà sostituita da

una rete automatica che funziona autonomamente su larga scala. I preparativi per alcune parti dell'esercito sono in pieno svolgimento. Un'altra formula magica per la comunicazione in situazioni straordinarie è «Rete di sicurezza radio» o «Rete radio coordinata». Il responsabile del Consiglio federale per la trasmissione coordinata della difesa integrata, basandosi su diverse offerte, ha optato per la Swisscom, che deve garantire la costruzione e il funzionamento della futura rete radio di sicurezza sulla base Tetrapol.

Questa rete assicurerà la comunicazione nel settore delle organizzazioni con compiti di sicurezza che vanno oltre i confini anche delle organizzazioni con una sufficiente sicurezza dai disturbi e dalle microspie nascoste. L'efficienza è stata testata con una rete di prova in Ticino e i risultati sono stati decisamente positivi.

L'organizzazione di crisi

Per fronteggiare le situazioni straordinarie, la Swisscom dispone di un'organizzazione d'allarme e di prontezza con brevi tempi d'intervento e chiare responsabilità.



Antenne estraibili assicurano l'approvvigionamento radio con OUC in situazioni straordinarie.

Un'istanza d'allarme assicura la raggiungibilità e le misure di primo intervento 24 ore su 24. Gli addetti alle decisioni e gli specialisti del settore possono essere raggiunti rapidamente con gli strumenti tecnici più moderni. Esistono equipaggiamenti mobili speciali per assicurare la comunicazione in situazioni straordinarie; essi vengono impiegati a turno nella situazione normale per evitare i danni dovuti all'inattività. L'impiego degli strumenti mobili è oggetto di esercitazioni periodiche su scala 1:1. L'organizzazione e gli strumenti hanno dato buona prova in interventi veri e propri, come pure le stazioni mobili di base nel caso delle inondazioni di Briga. Gli stati maggiori di crisi competenti a livello di direzione generale nelle regioni e negli uffici assumono quindi la condotta in situazioni straordinarie.

La Brigata Telecom 40

Poco nota all'opinione pubblica, esiste un'unità militare, cioè la Brigata Telecom 40 (br tc 40) con un effettivo di 6300 uomini, che assicura il funzionamento della comunicazione nazionale con strumenti personali e materiali della Swisscom SA prima di tutto a favore della difesa integrata. Ad essa competono l'allacciamento telecomunicazioni, radio e TV nazionale. L'unione personale della funzione civile e militare di quadri e specialisti è la base personale della Brigata Telecom e garantisce un impiego impeccabile. La Brigata Telecom 40 assicura la comunicazione pubblica non solo in tempo di guerra, ma viene applicata ad esempio anche in caso di distruzioni causate da catastrofi naturali e garantisce uno sfruttamento ottimale degli strumenti civili in situazioni straordinarie. Gli organi della Telecom sono integrati anche nei corpi delle truppe. In circa 180 ufficiali e sottufficiali incorporati in stati maggiori e unità dell'esercito assicurano che gli impianti della Swisscom SA possano essere impiegati in modo efficiente per i compiti della difesa integrata. Essi rappresentano un ponte di collegamento tra la Brigata Telecom 40 come unità di gestione e proprietaria degli impianti Swisscom e gli organi dell'esercito come utenti. Fanno parte delle loro attività anche la consulenza dei comandanti e dei capi dei servizi trasmissione come pure l'istruzione di servizi trasmissione nella tecnica di collegamento. ▣